



> NOS RADIOS

recherche :

100% MP3



écoutez



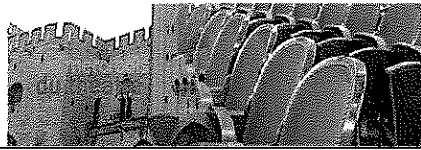
- ACCUEIL
- en direct
- programmes
- l'information
- les fictions

- UNIVERS
- émissions
- dossiers
- multimédia
- actualité culturelle
- agenda
- médiathèque

- WEBRADIO
- Connaissance
- podcast
- communication
- blogs
- forums
- écouter F.Culture
- sur votre portable
- aide & FAQ
- fréquences
- nous écrire

> Univers SPECTACLES

Les mercredis du théâtre
par Joëlle Gayot
le mercredi de 15h à 16h



@ contact présentation la dernière à venir archives

Écoutez
Podcast

émission du mercredi 2 septembre 2009
Gérard Philipe et ses mentors, Jean Vilar et Georges Perros

Bonjour à tous et bienvenue.
Vous êtes au seuil des **Mercredis du théâtre**, un nouvel espace consacré, sur France Culture, à la scène et à ceux, visibles ou invisibles, qui l'habitent.
Chaque semaine, de 15 h à 16 h, nous vous entraînerons à notre suite dans une exploration, sans limite de frontières et d'époques, de ce qui fonde le théâtre du 21ème siècle. Les auteurs fondateurs, les mouvements de pensée, les modes de mises en scène, les maîtres, les œuvres phares. Bref, l'arrière pays, l'autour et l'alentour, le plan panoramique, ce grand tout qui fait que presque chaque soir, dans presque chaque ville de France ou d'ailleurs, une représentation a lieu, qui vous attend derrière une porte close.

Aujourd'hui, on zoom sur un absent toujours présent, un cas unique dans les annales du théâtre : **Gérard Philipe**. Un prince, disait de lui **Jean Vilar**, le beau **Gérard**, ajoutait **Georges Perros**. On en parle dans quelques minutes avec deux invités, **Jérôme Garcin** et **Roland Monod**.

Mais avant cela, encore des mots pour un écho critique de la semaine de théâtre écoulée. Paroles fraîches sur l'actualité qui vient de s'offrir à nous.

Et pour ce premier **Mercredi du théâtre**, un court topo : Une saison qui s'annonce, c'est comme une rentrée littéraire. Des dizaines de programmes arrivent par la poste ; On les feuillette, on les hume, on les renifle. On guette le retour des grands noms, on piste les auteurs à la mode, on traque les petits nouveaux, on cherche à capter l'air du temps, on dresse mentalement les parcours à accomplir d'un théâtre à un autre. On bloque d'ores et déjà ses soirées, semaine et we compris. On sait que la saison, c'est pour le spectateur, une succession inépuisable de longues traversées de la ville, à la nuit tombée, de voyages en train pour se précipiter en province à la recherche de la perle rare. C'est la promesse d'éblouissements inoubliables et la certitude de longues minutes d'attente. C'est un désir constamment réactivé. Un espoir que chaque fin de journée ranime.

Bref, on y est c'est 2009-2010.
Et comme chaque année, rentrée sur la pointe des pieds du côté des théâtres subventionnés. Rien à signaler de leur côté, à Paris comme en province, avant la mi-septembre. *
Patience donc...
C'est plutôt du côté du privé que ça s'active. Pour évoquer que deux créations citons juste l'auteur qui tiendra la dragée haute à tous ses confrères cette année : **Shakespeare**, éternel et indémodable, notre contemporain, décidément, plus que jamais. Deux spectacles à venir : l'un au **20ème théâtre, dès ce soir, avec la mise en scène de la Mégère apprivoisée par Alexis Michalik. Et un second, à partir du 5, la Nuit des rois, au théâtre Comédia, dans la mise en scène de Nicolas Briançon.**

Cela étant, d'autres projets fleurissent ici et là et nous avons eu la chance, à Reims, de voir le travail d'**Arthur Nauzyciel, brillant metteur en scène, qui a travaillé Nora, Maison de Poupée, d'Ibsen**, une pièce qui elle aussi a les faveurs des artistes, on en annonce plusieurs versions dans tes mois qui viennent.

Alors, un paragraphe tout de suite pour dire ici l'intriguant travail mené par **Nauzyciel** sur une pièce ordinairement traitée dans ses aspects psy ou socio logiques. Nora, jeune épouse qui s'ennuie, finit, au terme d'une série de fausses intrigues par quitter son mari, ses enfants, son confort et sa maison. Le courage... Sous la houlette de **Nauzyciel**, et dans un espace fantasmagique, c'est la part inconsciente de l'individu qui émerge et voit affleurer, sous les phrases d'Ibsen, ce qu'il en est d'une féture quasi schizophrénique de l'être humain. En 3 heures de représentation, nous assistons à une lente pénétration des acteurs dans ce qu'on peut considérer comme un état pur de l'angoisse. De jeunes comédiens de toutes nationalités qui jouent en anglais, se succèdent dans les mêmes rôles et semblent pousser devant eux, plutôt qu'ils ne l'incarnent une parole potentiellement explosive. **Cette Maison de Poupée, étonnante, inattendue, se promène en Europe. Les Italiens, veinards, la verront ce soir Rome, au théâtre Valle. Et les Portugais, vernis, la découvriront au Théâtre national de Lisbonne le 5.**

Il n'avait que 37 ans lorsqu'il est mort. Il ne savait pas qu'il mourait d'un cancer. Il a vécu dans la fulgurance. Il incarnait la grâce, la beauté, le talent. Il alliait l'exigence intellectuelle la plus haute à une dimension populaire qui faisait de lui une véritable star. Il naviguait indifféremment du théâtre au cinéma. Passait sans états d'âme de Fanfan la tulipe aux mises en scène du TNP. Il savait ce qu'il devait à ses maîtres et amis, **Jean Vilar** et **Georges Perros**.
Acteur phare d'un Festival d'Avignon alors balbutiant, interprète lyrique du Cid ou du Prince de Hombourg, citoyen engagé des causes pacifistes, compagnon de travail loyal, enfant chéri des plateaux et des caméras, il, c'est **Gérard Philipe**. Figure plus complexe qu'il n'y paraît dont le sourire édatant dissimulait une très aigüe conscience du monde. Ce parcours d'acteur exemplaire à bien des égards n'a pourtant pas laissé d'hériter. Paradoxe ou signe des temps ? Il y a, quel qu'il en soit, bien des leçons à tirer de cet épanouissement professionnel surprenant dont rêvent sans doute bien des comédiens.

Nous entrons aujourd'hui dans la vie consumée de Gérard Philipe, qui, de 1922, date de sa naissance, au 25 novembre 1959, jour fatidique de son décès, atteste qu'en d'autres époques, régies par d'autres mœurs, une autre façon d'inventer son destin était peut être possible.
Pour nous accompagner dans ce trajet, deux invités. L'un, témoin des premières heures, il était alors journaliste : Roland Monod. L'autre, qui sans l'avoir jamais connu, en est pourtant l'un des plus proches : Jérôme Garcin, critique au Nouvel Observateur, et époux de Anne Marie, la fille de Gérard Philipe.

Invités
Roland Monod.
Jérôme Garcin.

les liens

> 20ème Théâtre Paris

découvrez l'univers Spectacles

dernières émissions



Hors-champs
Dominique Blanc



Tout arrive !
Table-ronde Arts plastiques /
Ann Veronica Janssens



Hors-champs
Eric Hazan

dossiers récents



Rentrée théâtre avec *Les Trois Coups*



Rentrée ciné



les festivals de l'été

agenda culturel

- > L'illusion comique
théâtre
du 06/12/2008 au 21/09/2009
- > La mélancolie des dragons
théâtre
du 15/04/2009 au 20/11/2009

médiathèque

- > La Contestation
Collectif
Carlotta - 9 septembre 2009
- > De Calligari à Hitler : une histoire
psychologique du cinéma allemand
Siegfried Kracauer
L'Age d'homme - 2009
- > Le Tueur
Cédric Anger
Warner Home Video - 2008